Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 81 (1993)

Heft: 5

Artikel: Edito : quand l'économie a le nez qui coule

Autor: Klein, Sylviane

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-280293

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SOMMAIRE

Entre nous soit dit **4**

Suisse actuelles **5**

Votations fédérales: l'armée en vedette
Débat Europe: voix alternées
Assurance maladie et maternité: les bébés pèsent lourd sur les franchises
Matière grise à revendre

Dossier **11**

Pas question d'en faire une crise
Du côté des statistiques
Pour d'autres partages
Mieux appréhender la crise!
Quand elles ne baissent pas les bras
Produire ou reproduire, that is the question!

Monde **19**

Dis, maman, la démocratie c'est encore loin?

Femmes actuelles **22**

Initiative et dynamisme
Mélanges pour une grande dame
Destin de femme

Cantons actuelles **25**

Genève: la cause des femmes a la bougeotte

Cultur...elles **28**

Au nom de quel père?
Caméra-Passion
A lire

Art populaire **32**

A la Foire de la Saint-Ours

ÉDITO

Quand l'économie a le nez qui coule

L'économie se paie le rhume du siècle. Et ce n'est pas forcément en larmoyant qu'elle ira mieux. Il y a des rhumes qui sont dus à des virus. C'est un phénomène cyclique; la conjoncture aussi. Il y a des rhumes qui proviennent d'un dysfonctionnement, d'une allergie chronique, bien plus difficile à soigner parce que plus difficile à définir. La crise, on le sait, n'est plus seulement conjoncturelle, mais également structurelle. En deux mots, notre système économique est chroniquement malade et les remèdes ne sont plus adaptés.

La politique monétaire plus restrictive de la Banque nationale a engendré la débâcle du bâtiment. La suite est connue. C'est la conjoncture. Elle nécessite des mesures rapides à court terme. Ce ne seront pourtant que des sparadraps inutiles si en parallèle nous n'appliquons pas des remèdes à moyen et long terme adaptés aux changements structurels de notre société: la robotisation dans l'industrie et l'automatisation dans le secteur des services, mais aussi la demande légitime des femmes de participer au travail productif. Est-il envisageable de partager le pouvoir, le travail et la masse salariale?

Aux débuts de l'ère industrielle, non seulement la participation de la femme mais aussi celle des enfants était requise pour faire manger toute une famille. Dans les pays de l'Est, jusqu'à la privatisation, quatre personnes se partageaient un poste de travail. Il n'y avait pas de chômage mais le travail du couple était nécessaire pour que vive le ménage. Le système social était suffisamment développé pour qu'en principe une personne se retrouvant seule puisse vivre décemment. La femme y gagnait en indépendance financière. Le partage traditionnel des rôles a permis que dans nos pays le salaire d'une seule personne couvre les besoins de toute la famille. Ce système peut-il fonctionner correctement à l'heure actuelle?

Jusqu'alors, la Suisse réagissait passivement aux diverses crises. Pourquoi s'en faire alors que les étrangers et les femmes retournaient dans leurs pénates pour «faire la place»!

Les politiciens n'ont plus le choix aujourd'hui d'attendre que la crise passe. Il faut des idées novatrices et de l'imagination pour trouver de nouveaux modèles de société. Les périodes de prospérité sont derrière nous. La crise est planétaire. Les pays industrialisés ne peuvent plus continuer à consommer la plus grande partie des richesses de ce monde alors que ceux qui les produisent en sont privés. Les règles du commerce international ont été fixées par une minorité de nantis. Qu'un pays «pauvre» cesse de les appliquer, la compétitivité des pays riches s'effondre et c'est la déroute complète. A plus ou moins long terme, nous ne couperons pas à une redistribution des biens de ce monde.

Bien sûr, il s'agit là d'une réflexion intellectuelle; notre dossier est plus pragmatique. Il se contente de présenter quelques solutions concrètes.

Les périodes difficiles réveillent de manière aiguë les envies de renvoyer les femmes aux fourneaux. Pourtant des changements s'opèrent, malgré tout. Les faibles femmes n'existent que dans les esprits moins éclairés. J'ai la prétention de croire que le féminisme a donné aux femmes les moyens de faire face. Quand l'économie a le nez qui coule, elles ne veulent plus se faire moucher!

Sylviane Klein